

Le Saurelois

Bulletin de la Société historique Pierre-de-Saurel inc.

Volume 29, numéro 4

Automne 2002

À L'INTÉRIEUR...

Bilan de l'année 2002	1
<u>Acquisitions :</u>	
Les fonds acquis en 2002	1
<u>Traitement :</u>	
Les fonds traités en 2002.....	3
<u>Diffusion :</u>	
Des activités historiques pour tous.....	4
Les Journées de la culture La 6 ^e édition.....	6
Saison 2002-2003 des conférences.....	6
<u>Les réalisations du conseil d'administration</u>	7
<u>L'année 2002 : une année décisive pour la Société historique</u>	7
Les maires de Sorel de 1848 à 2000 :	
Le quinzième maire de Sorel : Hyacinthe Beauchemin (1907-1910), industriel.....	8



VŒUX DE NOËL

En décembre 1642, les quelques soldats et religieux du fort Richelieu érigé depuis le 13 mai, célébrèrent le premier Noël chrétien en terre soreloise.

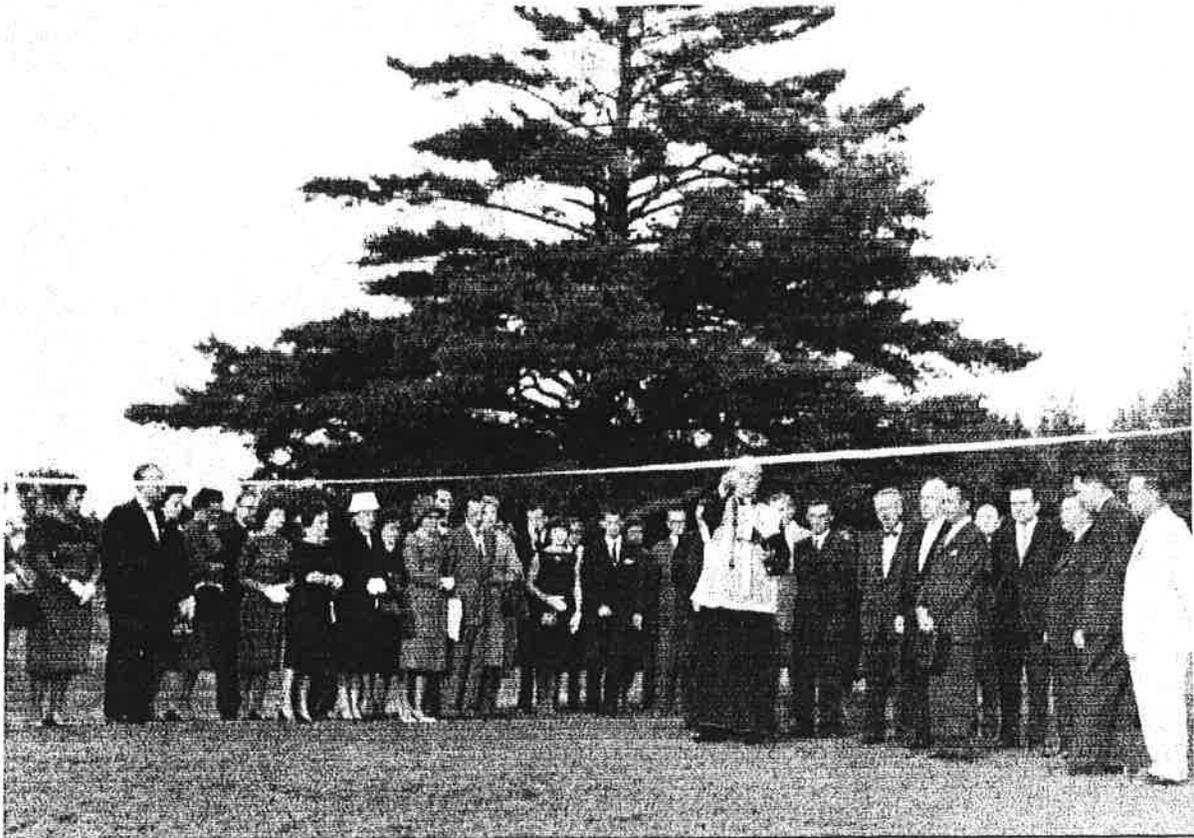
Dans l'esprit de perpétuer cette tradition vieille de 360 ans, les membres du conseil d'administration de la Société historique Pierre-de-Saurel inc. vous souhaitent un très joyeux Noël et vous présentent leurs meilleurs vœux de bonheur, santé et prospérité pour l'année 2003 qui commémorera le 400^e anniversaire de la première exploration du Richelieu par un Européen : Samuel de Champlain!

BILAN DE L'ANNÉE 2002

ACQUISITIONS

Au cours de l'année 2002, le service d'archives a reçu 21 nouveaux fonds d'archives qui représentent 25 mètres linéaires de documents textuels, soit 75 boîtes, sans compter 1200 photographies et plus de 100 plans.

Le service d'archives s'est ainsi vu confier des documents venant de plusieurs particuliers, familles et organismes de notre région. Mentionnons entre autres madame Francine Hardy, le juge à la retraite Paul A. Péloquin, monsieur J.-J. Poliquin, ancien maire de Sorel, madame Solange Bibeau-Lussier et monsieur Gaétan Tremblay.



*Bénédition du deuxième neuf du Club de golf Sorel-Tracy Les Dunes
par Mgr. Jean-Charles Leclair, le 18 septembre 1960.*

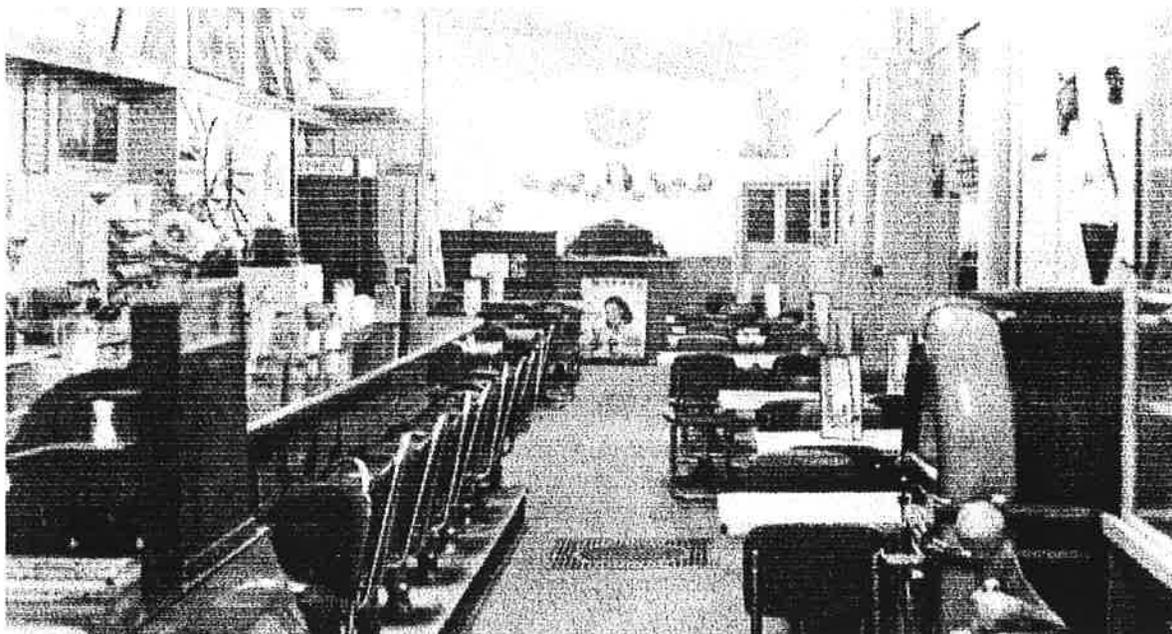
*On peut voir Roy Green, Jacques Riopel, Paul-Émile Ally, Fernand Dugal, Roger Gagnon, Germain Gariépy, Paul A. Bélanger, Roland Ménard et Fernand Cournoyer.
Fonds Club de golf Sorel-Tracy Les Dunes, Société historique Pierre-de-Saurel inc.*

Notre patrimoine archivistique régional s'est enrichi en particulier avec la collection de livres du seigneur Aimé Massue de Saint-Aimé, une magnifique collection d'anciens journaux sorelois provenant de madame Isabelle Chalifoux-Mandeville et plusieurs centaines de photographies du Club de golf Sorel-Tracy Les Dunes, sans oublier les cartes postales de la collection Fabien-Lavallée et les photographies sportives de Roger Vincent.

Provenant de champs d'activités très variés et couvrant plus de 250 ans d'histoire, ces acquisitions viennent enrichir considérablement la mémoire collective de notre région : plans de la ville, cartes postales, journaux, photographies, documents textuels de toutes sortes, cassettes audio et vidéo, et livres d'histoire.

Rappelons que les archives sont des « ensemble[s] de documents, quels que soient leur date, leur forme et leur support matériel, produits ou reçus par toute personne physique ou morale ou par tout service ou organisme public ou privé, dans l'exercice de leur activité »¹, tel que défini dans les normes et procédures archivistiques des Archives nationales du Québec.

¹ CHAMPAGNE, Michel et Denys Chouinard, *Le Traitement d'un fonds d'archives ses documents historiques*, Québec, Documentor inc., 1987, p. 153.



*Restaurant Moderne situé au 52, rue du Roi à Sorel, [entre 1956 et 1966].
Collection Fabien-Lavallée, Société historique Pierre-de-Saurel inc.*

Outre ces donations, douze fonds d'archives ont été complétés par des versements additionnels.

Les acquisitions de 2002 ne sont pas accessibles aux chercheurs pour le moment, n'ayant pas encore été traitées.

La Société historique tient à remercier vivement tous les donateurs pour la confiance qu'ils lui témoignent et la générosité dont ils font preuve en contribuant à enrichir la mémoire collective de Sorel et de sa région.

TRAITEMENT

Les fonds traités en 2002

Le traitement d'un fonds consiste essentiellement à prendre connaissance des documents, les classer selon un plan de classification, les mettre dans des contenants protecteurs adéquats tels chemises et boîtes sans acide, enveloppes de glassine pour les photos, le tout bien identifié avec des cotes, et en faire une description détaillée et indexée afin de produire un répertoire.

Toutes ces étapes de traitement demandent un travail minutieux, méthodique, coûteux et long. Traiter une boîte d'archives demande en moyenne entre une et deux semaines de travail et pour les gros fonds d'archives, le traitement peut s'étendre sur plusieurs mois.

Au cours de l'année 2002, 32 mètres linéaires ont été traités par le personnel de la Société historique.

Ainsi, plusieurs nouveaux fonds sont maintenant accessibles aux chercheurs, dont les fonds de la CSN, du Comité d'entrepreneuriat Jeunesse du Bas-Richelieu et la série wagons du fonds Marine Industries Limited.

Grâce à des répertoires bien réalisés et indexés, le chercheur peut avoir accès rapidement aux informations qu'il désire.

Le travail de traitement réalisé en 2002 a été marqué par un projet-pilote de collaboration entre la Société historique Pierre-de-Saurel inc. et la Fabrique de la paroisse Saint-Pierre de Sorel.

Grâce au soutien financier et enthousiaste des Archives nationales du Québec, le traitement des précieuses archives de Saint-Pierre a été effectué par Isabelle Béliveau, historienne-archiviste de la Société historique.

Ce projet, initié par la Société historique, constitue une première au Québec et a connu un succès total. Dans le contexte actuel de fusions paroissiales, de ventes de presbytères et de fermeture d'églises, la sauvegarde de ces archives très importantes pour notre histoire régionale, a provoqué dès 1999 une prise de conscience au niveau diocésain et prend désormais toute son importance.

DIFFUSION

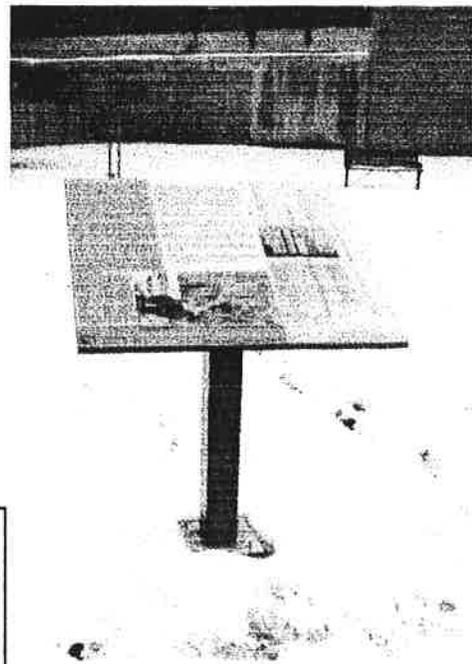
Des activités historiques pour tous!

Le service de consultation des archives offert par la Société historique est la première activité de diffusion.

Ainsi, chaque année, notre salle des chercheurs accueille plus d'une centaine de personnes, chercheurs professionnels ou non, étudiants, adultes ou aînés, tout en répondant à au moins autant de demandes qui arrivent par téléphone, courriel ou télécopieur.

Entre autres recherches, mentionnons celle qui a été réalisée pour la Ville de Sorel-Tracy sur l'élévateur à grains de Sorel et qui figure désormais sur un lutrin érigé au coin des rues du Roi et Augusta.

*Recherche sur l'élévateur à grains de Sorel figurant sur ce lutrin érigé au coin des rues du Roi et Augusta.
Collection de photographies de la
Société historique Pierre-de-Saurel inc.*



La Société historique a réalisé en 2002 de nombreuses autres activités de diffusion qui touchent une large partie de la population soreloise. Les quatre conférences annuelles, animées respectivement par Sœur Simone Cournoyer, Gilles Valois, Paul A. Bélanger et Michel Marano ont attiré près de 200 personnes et les quatre bulletins *Le Saurelois* sont imprimés à 250 exemplaires chacun.

Près de 200 personnes du grand public ont vivement apprécié l'exposition de photos présentée en septembre pour la 6^e participation de la Société historique aux Journées de la culture, intitulée cette année *Les Canons de Sorel 1938-1945* et comme d'habitude, ce fut un des événements les plus courus de la région. Quant à la précédente exposition de septembre 2001, elle a été présentée à plusieurs endroits de la région, atteignant ainsi plus de 3000 personnes en un an, étudiants du Cégep de Sorel-Tracy et des polyvalentes comme aînés du Manoir Sorel, du Centre des aînés « Au Fil des Ans » et de la Résidence du Parc.

Auprès des jeunes, la Société a poursuivi son travail de sensibilisation à l'histoire en collaborant pour la quatrième année consécutive à l'activité « Place aux Jeunes » en janvier, puis en réalisant quatre visites historiques et sociologiques de Sorel-Tracy au printemps et à l'automne pour les étudiants en sociologie du Cégep de Sorel-Tracy.

Au printemps, la directrice de la Société historique a préparé et présenté, à titre de professeur invité une série de cours sur l'histoire du Québec aux élèves de 5^e et 6^e année de l'école internationale Sacré-Cœur – Bois-Joli de Saint-Hyacinthe. Cet engagement s'est fait dans le cadre du programme Rencontre culture-éducation et la démarche pédagogique s'appuyait sur de nombreux supports, projection multimédia, diapositives, documents historiques et artefacts variés, ligne du temps... Le succès fut total et le projet se répétera en 2003.

Enfin, toujours pour les jeunes, la 24^e édition du concours Percy Foy a été lancée en octobre. La Société historique propose encore cette année aux jeunes de recueillir la mémoire vivante des aînés, en leur demandant de relater leur adolescence et les différentes étapes de leur vie, afin de faire ressortir les transformations et évolutions survenues dans notre région au cours des années, ce qui fera de ces personnes interrogées de véritables témoins du vingtième siècle sorelois. Cette formule a permis de recueillir en six ans des témoignages fort intéressants sur la vie de plus de trente citoyens sorelois, avec l'histoire régionale comme toile de fonds.

Une autre activité de diffusion a également été réalisée régulièrement, par le biais des médias, soit des communiqués et des articles dans les hebdomadaires régionaux, des annonces au canal communautaire et des entrevues à CJSO. Toute cette diffusion est relative aux activités de la Société historique.

Cette année, la Société historique a publié une chronique illustrée bimensuelle dans *Les Deux Rives*, apportant un point de vue historique à des événements de l'actualité. Cette activité se poursuivra en 2003.

Une autre nouveauté en 2002 a été le début d'une chronique sur les noms des rues, publiée par la Société historique dans le bulletin municipal *Regard sur ma Ville*.

DIFFUSION

Les Journées de la culture – La 6^e édition

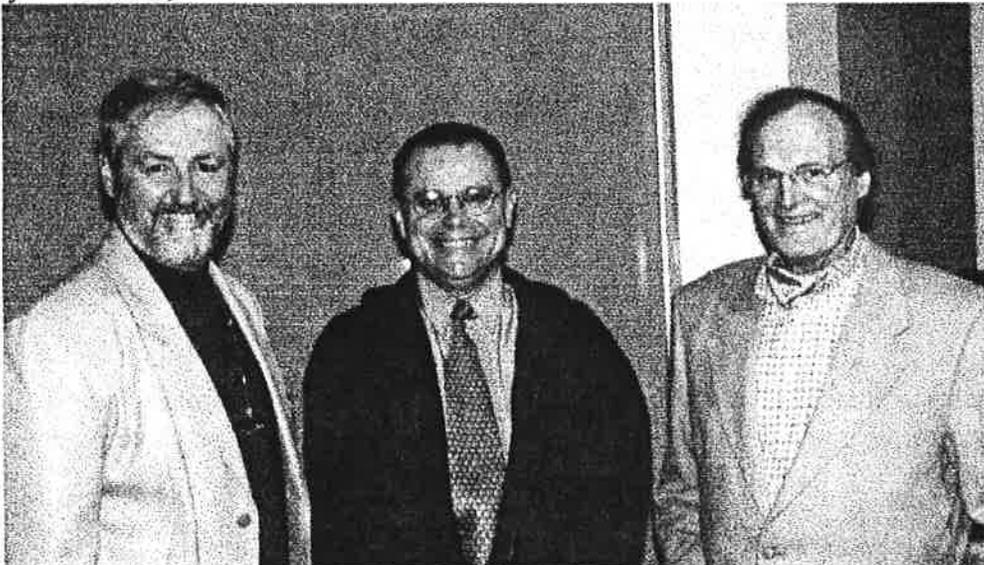
Les 27 et 29 septembre, la Société historique a participé, comme chaque année depuis le début, aux Journées de la culture en présentant une exposition sur un sujet fascinant de notre histoire régionale, l'histoire de Sorel Industries Limited de 1938 à 1945. Après l'évocation de la naissance de Sorel Industries Limited en 1938, avec les Schneider, le cœur de l'exposition est consacré à la période de la Seconde Guerre mondiale, durant laquelle 3000 Sorelois construisirent les fameux canons de 25 livres qui permirent aux Alliés de remporter la décisive bataille d'El Alamein, le 23 octobre 1942. Cette reconstitution fidèle a été réalisée par plus de deux cents photographies et reproductions de journaux de l'époque. Elle a attiré près de 200 personnes passionnées qui l'ont visitée avec beaucoup d'intérêt et ont vivement apprécié le catalogue illustré de l'exposition de dix pages distribué gratuitement.

Gageons que la 7^e édition des Journées de la culture à la Société historique connaîtra un aussi grand succès auprès du public l'année prochaine. C'est un rendez-vous les 26, 27 et 28 septembre 2003.

DIFFUSION

Saison 2002-2003 des conférences

La saison 2002-2003 des conférences de la Société historique s'est ouverte le 16 octobre avec la passionnante présentation du juge à la retraite Paul A. Bélanger sur l'histoire du Club de golf Sorel-Tracy Les Dunes, institution vieille d'un demi-siècle!



*Marcel Robert, maire de la Ville de Sorel; Michel Marano, conférencier invité;
Robert G. Jones, président du conseil d'administration.
Conférence de Michel Marano sur la naissance de QIT-Fer et Titane
dans le contexte des années 1940 et 1950, le 20 novembre 2002.
Collection de photographies de la Société historique Pierre-de-Saurel inc.*

Non moins passionnant fut le second conférencier, monsieur Michel Marano, qui a entretenu ses auditeurs, le 20 novembre, sur la naissance de QIT-Fer et Titane dans le contexte québécois des années 1940 et 1950.

Conférences du printemps 2003 :

Mercredi, le 2 avril 2003, à 19 h 30 : conférence de Michel Péloquin sur les îles de Sorel, présentée dans le hall du Centre d'interprétation du patrimoine de Sorel, au 6 rue Saint-Pierre à Sorel-Tracy (Parc Regard sur le Fleuve).

Dimanche, le 4 mai 2003, à 10 h 30 : brunch-conférence du député Louis Plamondon sur le rôle de député à la Chambre des communes, présentée au Restaurant Tracy, au 1115 route Marie-Victorin à Sorel-Tracy.

LES RÉALISATIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration 2002-2003 est formé de dix membres. Lors de l'assemblée générale annuelle du 15 mai 2002, monsieur Paul Boucher a démissionné pour raison de santé, après de nombreuses années de bons et loyaux services à titre de trésorier, pour lesquels nous lui offrons tous nos remerciements. Le poste de trésorier est maintenant rempli par monsieur Dominique Gazaille.

Le conseil a tenu sept réunions régulières en 2002, sans compter les réunions des trois comités, soit celui des acquisitions, des conférences et de financement.

En outre, tout au long de l'année 2002, des membres de votre conseil d'administration ont assisté régulièrement à des réunions d'organismes régionaux ou nationaux dont la Société historique est membre, ou sa directrice : Table de coordination des archives privées de la Montérégie, Association des archivistes du Québec, Regroupement des services d'archives privées agréés du Québec, Comité de toponymie de la Ville de Sorel-Tracy et Comité Femmes et Ville de la Ville de Sorel-Tracy.

L'ANNÉE 2002 : UNE ANNÉE DÉCISIVE POUR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE

L'année 2002, qui marque le 32^e anniversaire de la Société historique, a été décisive pour l'organisme.

En effet, le réaménagement complet du dépôt d'archives a été amorcé, pour installer des rayonnages mobiles qui permettront d'accroître sa capacité d'au moins 50%. Depuis l'obtention de l'agrément en 1996, la Société historique a su établir sa crédibilité et son professionnalisme à tel point que les acquisitions ont afflué à un rythme impressionnant!

Le dépôt était devenu rempli au maximum et il était donc primordial de le réaménager afin de poursuivre notre mission d'acquisition.

Pour défrayer une partie des coûts, le conseil d'administration a formé un comité de financement dont les membres, Robert G. Jones, Germain Martin, Catherine Objois et Madeleine St-Martin, ont accompli un magnifique travail avec la collaboration indispensable de Mélanie Parent en réalisant la première campagne de financement de l'organisme, en cours actuellement.



*Mélanie Parent et
Catherine Objois,
les deux employées
permanentes de la
Société historique
Pierre-de-Saurel inc.*

*Collection de
photographies de la
Société historique
Pierre-de-Saurel inc.*

Le milieu sorelois reconnaîtra sûrement l'importance de cette campagne destinée à sauvegarder la mémoire collective de la région.

LES MAIRES DE SOREL DE 1848 À 2000

*par Catherine Objois, M.A. Histoire
recherche : Mélanie Parent
collaboration spéciale de Roland Plante*

***Partie VIII : Le quinzième maire de Sorel :
Hyacinthe Beauchemin, industriel (1907-1910)***

C'est un des principaux notables de Sorel qui devint maire en 1907, succédant à Charles-Omer Paradis. Issu d'une des plus grandes familles industrielles de la ville, Hyacinthe Beauchemin habitait aussi depuis huit ans la plus prestigieuse maison de Sorel, la Maison des Gouverneurs.

Signe du développement économique sans précédent qui marqua le début du 20^e siècle, Hyacinthe Beauchemin devenait le premier industriel qui accédait au siège de maire. Au pouvoir économique s'ajoutait le pouvoir politique!

Hyacinthe Beauchemin naquit à Sorel le 9 janvier 1847 au temps où la ville s'appelait William-Henry. Il était le fils de l'industriel Moïse Beauchemin et de Adélaïde Bellefeuille.

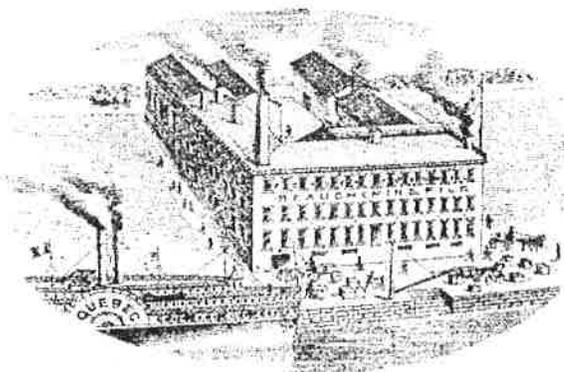
Descendant du patriarche Paul Hus, du Chenal du Moine, Moïse Beauchemin était originaire de Sainte-Monique de Nicolet. En 1855, il avait fondé, avec son frère Louis, la Maison Beauchemin.

En 1856, les deux frères quittèrent Sainte-Monique et vinrent établir à Sorel la plus importante manufacture de la région, la maison « Beauchemin et Fils ».

Dès la fin du 19^e siècle, cette entreprise se méritait le titre de pionnière dans le domaine de l'industrie du fer et de l'acier à Sorel et aussi dans la province puisqu'elle fabriqua la première faucheuse au Québec. L'autre grande fonderie de Sorel était celle de monsieur Georges-Alfred Pontbriand, nul autre que le beau-frère de Hyacinthe Beauchemin. La fonderie employait en 1880 75 ouvriers et possédait de nombreux terrains sur la rue du Roi, en bordure du Richelieu.

BEAUCHEMIN & FILS, LTÉE.

Fondée
en
1855



Incorporée
en
1902

SOREL, QUE.
CANADA

*Extrait du catalogue de Beauchemin et Fils.
Fonds J.-P.-Gérard-Cardin, Société historique Pierre-de-Saurel inc.*

On y fabriquait des pièces de fer pour les bateaux, chaudières, engins de toutes sortes, et des machines agricoles.

À partir de 1872, la Maison Beauchemin diversifia ses activités en y ajoutant la construction maritime et ses chantiers lancèrent au total trente-deux bateaux. Cette riche famille possédait en 1882 un yacht nommé Albani. Ce furent aussi les Beauchemin qui construisirent pour la Ville de Sorel l'aqueduc en 1873 et le fameux « pont des chars », en 1896, toujours debout après 106 ans!

C'est dans ce milieu que grandit Hyacinthe Beauchemin. À l'âge de 21 ans, le 27 janvier 1868, il épousa Mary Theresa Gallagher, en l'église Saint-Pierre de Sorel. Mary lui donna sept enfants.

Dans le sillage en plein essor de la Maison Beauchemin, Hyacinthe Beauchemin devenait en cette fin de siècle un des principaux industriels de la ville et l'un de ses plus influents notables.

En 1871, il fonda une société de construction et en 1879 « une compagnie de plongeurs pour sortir de l'eau du fleuve, à Hochelaga, la locomotive « C.A. Scott » d'une valeur de 8 000 \$ »²

En 1880, Hyacinthe Beauchemin était devenu le deuxième plus grand propriétaire sorelois, après François Labelle. La valeur de ses propriétés était évaluée à 34 775 \$³.

C'est à cette époque que Hyacinthe Beauchemin commença à s'impliquer dans la politique municipale. En 1882, il devint pour quatre ans conseiller de la Ville de Sorel, et en 1883 il fut délégué du conseil de ville auprès du gouvernement pour l'obtention d'édifices pour les bureaux publics à Sorel. Beauchemin s'engagea également dans la Chambre de commerce de Sorel, dont il devint vice-président en 1887.

Pour couronner et illustrer cette ascension sociale, Beauchemin acquit le 11 décembre 1899 de Lord Strathcona la plus prestigieuse maison de Sorel, la Maison des Gouverneurs. Il en devenait le cinquième propriétaire privé, et l'habita pendant treize ans.



*Hyacinthe Beauchemin, maire de Sorel de 1907 à 1910.
Collection de photographies de la
Société historique Pierre-de-Saurel inc.*

² MANDEVILLE, Marc, *De la Voile à la Vapeur. La vie maritime dans la vallée du Richelieu*, Sorel, 1984, p. 97.

³ DUPUIS, Normand, *Le Développement socio-économique de la ville de Sorel 1880-1916*, Montréal, 1981, p. 115.

À l'âge de 60 ans, Hyacinthe Beauchemin rajouta un fleuron supplémentaire à sa réussite professionnelle et sociale en devenant le premier magistrat de Sorel. C'était en 1907.

Pour la seule fois de son histoire, Sorel avait un maire qui habitait à la Maison des Gouverneurs, et qui menait un grand train de vie, avec son « palais flottant », le chalet Marie-Thérèse, et ses deux yachts, le Martha et surtout le François Ier, « le plus rapide sur la Saint-Laurent à la vitesse de 22 milles à l'heure »⁴

À cette époque le Canada connaissait le plus grand développement économique de son histoire. Le pays dirigé par le libéral Wilfrid Laurier (1896-1911) célébrait, comme les États-Unis, l'âge d'or du grand capitalisme, basé sur l'automobile, l'acier et le pétrole.

La mise en valeur de l'Ouest canadien et la construction ferroviaire complétaient cette deuxième phase de l'industrialisation, qui vit la population du Canada passer de 4,8 millions en 1896 à 8 millions en 1914.

Ce fut l'époque de changements technologiques majeurs qui allaient modifier profondément la vie des Canadiens et des Québécois : l'automobile, le téléphone, l'avion, l'électricité, etc.

Le Québec dirigé par le libéral Lomer Gouin (1905-1920) voyait l'émergence d'un nationalisme canadien français, avec J.-P. Tardivel, Lionel Groulx, et Henri Bourassa.

Notre province peuplée de 2 millions d'habitants vivait un formidable développement industriel et passait peu à peu d'une civilisation rurale à une civilisation urbaine.

Cette croissance urbaine amenait des conditions de vie pénibles pour les ouvriers. Les conditions de travail n'étaient pas meilleures malgré la Loi sur les accidents du travail passée en 1909 et qui accordait au travailleur 50% de son salaire en cas d'incapacité totale!

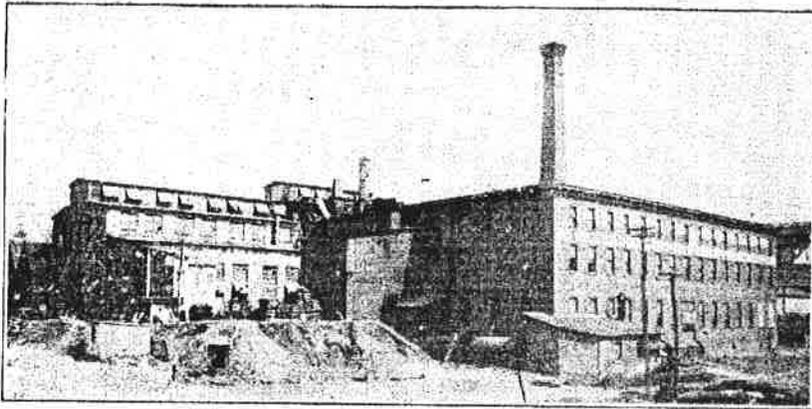
Sous la gouverne du maire Beauchemin, les 8000 Sorelois (8420 selon le recensement de 1911) vivaient dans la seule paroisse de Saint-Pierre de Sorel, bientôt augmentée, en 1911, de la paroisse Notre-Dame.

L'économie soreloise reposait sur trois secteurs essentiels, l'activité industrielle, portuaire et commerciale.

Notre région continuait à s'affirmer dans le secteur de l'industrie lourde et des chantiers maritimes. Les trois principaux étaient les chantiers du gouvernement, les chantiers Leclair et les Chantiers Fréchette et Girard. De 1907 à 1910, trente bateaux furent construits sur les chantiers maritimes sorelois.

Le secteur des fonderies était bien sûr dominé par les Beauchemin et les Pontbriand. Et en 1910, le recensement fédéral enregistrait la présence de vingt-cinq manufactures à Sorel, manufactures de chaussures, de chemises, de bois, tanneries, etc.

⁴ MANDEVILLE, op cit, p. 83-1.



BEAUCHEMIN & FILS LIMITEE
SOREL
FONDEURS EN ACIER

FONDÉE EN 1855

INCORPORÉE 1902



M. Alfred Beauchemin
 Président et Gérant Général

SPÉCIALITÉ : Acier Manganese ou Chrome sur spécification. Capacité annuelle ; 7000 tonnes. Ouvrage sur modèles.

Production : Pièces d'une livre à quinze mille livres. Nous garantissons la prompte livraison des commandes reçues.

Demandez nos listes de prix. Consultez nos experts.



Contracteurs

Généraux



M. L. P. Tremblay
 Sec. Trésorier

Machines Agricoles.

Tuyaux en Béton. Pierre, Sable, Ciment.

C'est à cette époque, en 1909, qu'un « étranger » de Baie Saint-Paul s'installa à Sorel, pour rejoindre sa sœur Marie. Avec ses frères, il allait changer les destinées de notre ville. Son nom était Joseph Simard.

Ainsi alors que l'entreprise des frères Beauchemin, de Sainte-Monique, était en pleine gloire, celle des frères Simard, de Baie Saint-Paul, allait naître, croître... et acquérir la Maison Beauchemin.

C'est à un futur associé de Joseph Simard, J.B.T. Lafrenière, que Hyacinthe Beauchemin céda sa place de maire en 1910, après trois ans passés à l'Hôtel de ville.

Trois autres années passèrent et le 13 février 1913, Hyacinthe Beauchemin vendit la Maison des Gouverneurs à un autre homme d'affaires, J.-L. Bruno Leclaire.

Hyacinthe Beauchemin passa la fin de sa vie à Montréal et mourut à Westmount le 30 avril 1931. Il avait 84 ans.

*Sorel Souvenir Illustré. Programme officiel du
 Congrès de la Fédération des Chambres de Commerce
 tenu à Sorel les 12, 13 et 14 juin 1916.
 Collection de la Société historique Pierre-de-Saurel inc.*

Quant à la maison Beauchemin et Fils, elle continua de prospérer. En 1932, elle fut achetée par Joseph Simard et devint la Sorel Steel Foundries Limited ». Aujourd'hui, les bâtiments sont toujours en opération et appartiennent à Fabspec, manufacture d'équipements spécialisés.

À ce titre, on peut sans doute affirmer qu'ils figurent parmi les plus vieux emplacements industriels de la région, sur les rives du Richelieu.